

## Épreuves orales d'Anglais, Filières MP et PC

Les moyennes et écarts-types des notes des candidats de 2022 sont les suivantes :

### Candidats français :

Filière MP : 498 candidats avec la moyenne de 11,62/20 avec un écart-type de 3,47

Filière PC : 439 candidats avec la moyenne de 11,79/20 avec un écart-type de 3,47

### Candidats internationaux :

Filière MP : 22 candidats avec la moyenne de 13,40/20 avec un écart-type de 3,58

Filière PC : 9 candidats avec la moyenne de 13,61/20 avec un écart-type de 2,85

### Format de l'épreuve

Pour rappel, les candidats bénéficient de **30 minutes de préparation** pendant lesquelles ils visionnent une vidéo extraite d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information ou encore de documentaires. La longueur du document se situe entre 4 et 6 minutes et son contenu porte sur des sujets variés : thèmes d'actualité politique, économique, sociale, culturelle, scientifique, documentaires (voir les vidéos mises en ligne). Les candidats visionnent le document sur une tablette dont ils ont le contrôle. Ils peuvent interrompre la vidéo à leur guise. Nous les encourageons à prêter attention aux images, au format proposé, à la construction de la séquence visionnée et éventuellement au ton employé.

**L'épreuve dure 20 minutes.** Elle consiste à faire une restitution précise et structurée du document, accompagnée d'un commentaire construit autour d'une problématique. S'ensuit un échange avec les deux examinateurs. Le jury interrompt les candidats qui dépassent **10 minutes de temps de parole** afin de ménager un temps d'échange suffisant.

Si les candidats sont venus passer leur épreuve d'anglais généralement bien préparés, celles et ceux qui ont obtenu les meilleures notes ont su, comme les années passées, allier correction et précision linguistiques, richesse du vocabulaire, faire preuve d'une connaissance appréciée de l'actualité et des médias anglophones, et présenter des commentaires personnels, fins et pertinents, illustrés d'exemples précis et bien exploités.

Les prestations de ces candidats témoignent d'une méthodologie solide acquise au terme d'un entraînement rigoureux.

Néanmoins, un nombre non négligeable de candidats ont plaqué des commentaires préparés en cours, qui n'avaient parfois aucun rapport avec le sujet développé dans la vidéo, et ont abouti à des hors-sujets ou des contre-sens qui ont été sanctionnés.

### **Restitution**

L'exercice consiste à trouver le juste équilibre entre extraction des idées principales et restitution des données pertinentes précises. Le jury vérifie les données jugées incontournables dans l'entretien. Les meilleures restitutions ont dégagé et reformulé clairement les enjeux de la vidéo en hiérarchisant les informations de façon pertinente tout en s'appuyant sur des données précises quand elles étaient présentes (chiffres et statistiques, dates, qualité des intervenants, arguments avancés, biais idéologique ou politique, etc.). Une introduction contextualisant la vidéo est appréciable si elle est bien ciblée. L'introduction peut s'organiser autour d'une question et d'une annonce de plan succincte, il revient alors aux candidats qui choisissent ce format de répondre à la question qu'ils ont soulevée.

### **Discussion**

Cette partie de l'épreuve vise à évaluer l'aisance et la spontanéité avec lesquelles les candidats s'expriment et à leur permettre de préciser leur compréhension de la vidéo ou les idées développées en commentaire. Une demande de précision de la part du jury doit être perçue comme une invitation à mieux développer un argument, ou à montrer qu'on a en réalité bien compris certains aspects de la vidéo que la restitution se serait contentée de survoler. Certains candidats, se rendant compte qu'ils avaient mal compris un élément important de la vidéo, ont ainsi pu rectifier leur approche et faire preuve d'une bonne capacité à intégrer de nouvelles perspectives sur un sujet.

Toute prise de position bien argumentée et bien développée est valorisée et le jury est toujours bienveillant, même s'il rappelle parfois certains candidats à plus de rigueur et de précision dans le

choix des mots et expressions employées. Une langue précise permet de faire sens et d'exprimer une pensée claire ; une profusion d'expressions idiomatiques, en revanche, peut finir par rendre le propos inintelligible.

De manière générale, les candidats doivent considérer que la vidéo n'est pas prétexte à une conversation informelle à bâtons rompus. Il importe en effet de ne pas confondre discussion et conversation : l'épreuve reste un exercice académique. Il convient d'adopter un registre de langue adapté et les règles de politesse d'usage : *what ?* ou même un simple coup de menton ne peuvent se substituer à *Could you say that again, please ?* ou *I'm sorry, I didn't quite catch what you said...* ou *Please could you rephrase, I'm not sure I understand the word X ?*

### **Qualité de la langue**

Le jury attend un débit dynamique, ni trop rapide ni trop lent, et une élocution claire. Certains candidats (quelle que soit d'ailleurs la qualité de leur anglais) ont tendance à parler trop vite, ce qui nuit à la qualité de la communication.

Les examinateurs entendent les erreurs même si les candidats ont un débit rapide. Ne pas articuler pour essayer de cacher certaines erreurs n'est pas du tout une bonne tactique. De même, s'exprimer de façon très lente afin de limiter les erreurs nuit à la fluidité du discours et à la communication en général.

Il s'agit d'une épreuve orale, et tout ce qui peut rendre la communication aisée est à exploiter : contact visuel, écoute et prise en compte des suggestions faites dans le but de permettre aux candidats de préciser leur pensée.

### **Grammaire**

Des problèmes dans l'emploi des temps, des accords et de la modalité sont à déplorer. Les événements passés se racontent au passé s'ils sont repérés dans le temps par « last week », « two years ago », etc., et non au *present perfect*.

Le passif n'est pas toujours maîtrisé.

L'emploi du gérondif et de l'infinitif pose souvent problème : confusion entre *to stop to do* et *to stop doing*, la construction de *help* (qui exclut le gérondif).

La conjugaison des verbes irréguliers les plus courants doit être sue sans hésitation (par exemple *sell* ; *break* ; *choose* ; *cost* ; *teach* ; *broadcast*).

Attention à la distinction entre les pronoms relatifs *which* (pour une chose) et *who* (pour une personne).

Il faut également veiller à utiliser la bonne préposition dans le groupe verbal, par exemple : *to depend ON* ; *to talk ABOUT* ; *to rely ON*, *to focus ON*, *to be responsible FOR*.

### Lexique

Les gallicismes qui émaillent le discours de certains candidats peuvent être sources d'incompréhension de la part du jury, surtout s'ils se multiplient (N.B. : le signe \* précède les barbarismes résultant d'une confusion entre le vocabulaire français et anglais). \**benefic*, \**influente*, \**sensibilisation/sensibilize*, \**representant*, \**a problematic*, \**to product*, a \**politic*, a \**medicament*, sont quelques exemples de mots qui n'existent pas en anglais.

Si des confusions lexicales s'accroissent (*engine/motor* ; *threat/threaten* ; *grow/growth/grow up* ; *increase/grow* ; *to be implied/to be involved* ; *economic/economical* ; *school fees/ \*scholar fees* ; *politics/politicians/policy* ne sont pas synonymes ; *high school* et *higher education* non plus), ou des confusions d'ordre grammatical (nom/adjectif), comme *pride/proud*, la présentation faite par les candidats peut devenir impossible à comprendre.

Autres sources d'erreurs récurrentes :

-lecture et/ou restitution de chiffres erronées et vocabulaire afférent (*to collapse*, *plummet*, *skyrocket*, *increase*, etc)

-les noms indénombrables (*information*, *furniture*, *equipment*, *damage*, *evidence*, etc.)

-les articles **the/Ø** (Ø Brexit, Ø growth, Ø climate change, the UK, the US, the industry, the cinema).

## Phonétique et Phonologie

La phonologie et la phonétique sont des traits essentiels de la langue anglaise. Les ignorer ne peut que rendre la communication très difficile : une intonation trop monocorde ou systématiquement ascendante, des accents toniques systématiquement déplacés ou des phonèmes déformés peuvent l'entraver. Une façon efficace de se préparer lors du visionnage est de noter la prononciation et l'accentuation des mots clés et / ou des noms propres dès la première phase d'écoute du document vidéo.

Les meilleurs candidats ont évité, parfois complètement, les erreurs fréquentes chez les francophones.

On retrouve parmi elles :

- déplacements de l'accent lexical (noté ici en lettres capitales pour plus de clarté) :

dis'Cover, 'TOtally ,oppor'TUnity, par'TIcular 'INterested/ 'INteresting , de'VElop, oc'CUR, 'FOcus, etc.

- réalisation des voyelles :

- La terminaison en « -al » (comme dans *political, identical, mathematical*) se prononce /əl/.

- La terminaison « -age » se prononce /ɪdʒ/ : *language, passage, image* : /'læŋgwɪdʒ/, /'pæsɪdʒ/, /'ɪmɪdʒ/, par exemple.

- Des problèmes de confusion entre graphie et phonie persistent :

- sur la lettre « a », qui se prononce /eɪ/ dans *racism, race, patience* ; /æ/ dans *passionate* ; /ə/ dans *arrest* ; /ɛə/ dans *parent* ;

- Sur les lettres « i » et « y » : /ɪ/ dans *study, video, promise, analysis et determine, engineer* ; /aɪ/ dans *compromise, analyse, migrant et idea* ;

- Sur la lettre « o » : /ɒ/ dans *document et knowledge*, /ʊ/ pour *know, hope, cope, notice, focus, chosen* ;

- Sur la lettre « u » : /ʌ/ dans *study*, mais /ʊ/ dans *put et push* ;

- Sur des combinaisons de lettres : /ɔ:/ dans *saw, law, author, floor, door* ; /aʊ/ pour *now, allow, how*.

- Voyelles brèves et voyelles longues : de nombreux candidats ne respectent pas les voyelles longues, ce qui amène à des confusions de sens. Il faut distinguer notamment entre /i:/ et /ɪ/, et donc entre *feel et fill, leave et live, read et rid, reach et rich, teen et tin*.

- Déformation des sons voyelles prêtant à confusion : *even/heaven* ; *walk/work* ; *world/word*.

• Problèmes liés aux consonnes

- Le « h » graphique anglais : cette consonne est prononcée en anglais, sauf dans les mots suivants : *honest, hour, heir* et *honour* et leurs dérivés ; les ajouts ou les oublis de « h » sont également source de confusion de sens : *add/had* ; *it/hit* ; *eat/heat* sont les plus courants.

- Prononciation du « s » : il est essentiel de réaliser le « s » final. À défaut, l'énoncé produit est grammaticalement inadmissible.

Il faut donc penser :

- au /s/ de la 3ème personne du singulier au présent simple,

- au /s/ du pluriel des noms dénombrables,

- au /s/ du génitif.

- Prononciation du « th » : ce phonème est très courant en anglais. Maîtriser ses différentes prononciations /ð/ et /θ/ est incontournable pour garantir la précision de la prononciation : *this/these, breath/breathe, sink/think, thin/tin, etc.*

- Quelques consonnes peuvent être muettes : le « w » de *whole, sword, answer* ; le « p » de *psychological* ; le « b » de *doubt* et *debt*, le « l » de *talk, walk, could* et *would*.

De telles confusions, quand elles s'accumulent, rendent le propos difficile à suivre et à comprendre, et les examinateurs ont apprécié les candidats, de plus en plus nombreux, qui ont porté une attention particulière à ces caractéristiques essentielles de la langue anglaise.

Nous terminerons en félicitant à nouveau les candidats, qui ont, dans leur grande majorité, fait preuve de pugnacité et ont fait de leur mieux pour se montrer à la hauteur de cette épreuve exigeante.